

SENATO DELLA REPUBBLICA

— XII LEGISLATURA —

N. 2334

DISEGNO DI LEGGE

presentato dal Ministro degli affari esteri

(AGNELLI)

di concerto col Ministro dell'interno

(CORONAS)

col Ministro del tesoro

(DINI)

e col Ministro del commercio con l'estero

(CLÒ)

COMUNICATO ALLA PRESIDENZA IL 5 DICEMBRE 1995

Ratifica ed esecuzione della Convenzione europea sulla
coproduzione cinematografica, con due annessi, fatta a
Strasburgo il 2 ottobre 1992

INDICE

Relazione	<i>Pag.</i>	3
Disegno di legge	»	4
Testo della Convenzione, con annessi	»	5
Traduzione non ufficiale	»	17

ONOREVOLI SENATORI. - In Europa la produzione cinematografica si fonda essenzialmente su basi nazionali e le differenze linguistiche e culturali hanno contribuito alla creazione di cinematografie dalle caratteristiche ben identificabili.

Pertanto le opere prodotte sono state destinate essenzialmente ai mercati nazionali e solo in alcuni casi, laddove la qualità e l'interesse hanno consentito una diffusione più ampia, hanno avuto successo anche al di fuori dei Paesi di origine.

Nel corso degli anni sessanta e settanta due fattori hanno contribuito a ridurre la capacità di produzione nazionale:

lo sviluppo della televisione che, diminuendo la frequentazione delle sale cinematografiche, ha ridotto sostanzialmente il «naturale» finanziamento dei film, dovuto all'afflusso degli spettatori;

l'aumento dei costi di produzione.

Per queste ragioni i produttori hanno fatto sempre più spesso ricorso alle coproduzioni. Esse necessitano di un accordo tra Stati in base al quale viene riconosciuta la nazionalità dei film prodotti da due Paesi. Il primo accordo di questo tipo fu firmato tra l'Italia e la Francia. Su questo esempio furono firmati numerosi accordi fra diversi Paesi.

Gli accordi di coproduzione, che pure hanno contribuito a salvaguardare il cinema europeo, hanno, però, messo in evidenza i propri limiti, determinati dall'insorgere di effetti perversi.

Essendo la partecipazione tecnica ed artistica proporzionale al finanziamento si è, in alcuni casi, assistito alla creazione di opere «artificiali», in quanto gli attori ed i tecnici venivano scelti più in funzione della loro nazionalità, che per ragioni legate alla coerenza del film.

Gli accordi bilaterali che hanno consentito la realizzazione di coproduzioni anche tra più di due Paesi hanno determinato delle disparità che si sono tradotte in condizioni meno vantaggiose per alcuni produttori rispetto ad altri.

Essendo urgente adottare regole che non rimettessero in discussione le relazioni bilaterali stabilite dagli accordi, la formula della convenzione è apparsa lo strumento giuridico più adatto. In effetti la Convenzione europea, offrendo un fondamento giuridico comune, permette di superare gli inconvenienti che derivano da una molteplicità di accordi multilaterali firmati tra diversi Stati e, in quanto fattore di semplificazione delle relazioni cinematografiche tra gli Stati produttori, costituisce un mezzo di sviluppo e di promozione della coproduzione in Europa.

Gli Stati che non hanno firmato accordi bilaterali di produzione tra di loro, divenendo parti della Convenzione, permettono ai loro produttori di intraprendere coproduzioni con i *partner* di tutti gli Stati firmatari della Convenzione.

Inoltre, autorizzando forme di coproduzione puramente finanziaria, senza partecipazione artistica e tecnica di coproduttori minoritari, si permette ai *partner* maggiori di indirizzare la scelta tecnica ed artistica dell'opera e quindi di difendere l'identità culturale dei rispettivi Paesi europei.

Dall'attuazione del presente provvedimento non derivano nuovi o maggiori oneri a carico del bilancio dello Stato e, pertanto, non si rende necessaria la relazione tecnica di cui al comma 2 dell'articolo 11-ter della legge 5 agosto 1978, n. 468, introdotto dall'articolo 7 della legge 23 agosto 1988, n. 362.

DISEGNO DI LEGGE

Art. 1.

1. Il Presidente della Repubblica è autorizzato a ratificare la Convenzione europea sulla coproduzione cinematografica, con due annessi, fatta a Strasburgo il 2 ottobre 1992.

Art. 2.

1. Piena ed intera esecuzione e data alla Convenzione di cui all'articolo 1 a decorrere dalla data della sua entrata in vigore in conformità a quanto disposto dall'articolo 17 della Convenzione stessa.

Art. 3.

1. La presente legge entra in vigore il giorno successivo a quello della sua pubblicazione nella *Gazzetta Ufficiale*.

**Convention européenne
sur la coproduction cinématographique**

Préambule

Les Etats membres du Conseil de l'Europe et les autres Etats parties à la Convention culturelle européenne, signataires de la présente Convention,

Considérant que le but du Conseil de l'Europe est de réaliser une union plus étroite entre ses membres afin notamment de sauvegarder et de promouvoir les idéaux et les principes qui sont leur patrimoine commun;

Considérant que la liberté de création et la liberté d'expression constituent des éléments fondamentaux de ces principes;

Considérant que la défense de la diversité culturelle des différents pays européens est un des buts de la Convention culturelle européenne;

Considérant que la coproduction cinématographique, instrument de création et d'expression de la diversité culturelle à l'échelle européenne, doit être renforcée;

Soucieux de développer ces principes et rappelant les recommandations du Comité des Ministres sur le cinéma et l'audiovisuel, et notamment la Recommandation n° R (86) 3 sur la promotion de la production audiovisuelle en Europe;

Reconnaissant que la création du Fonds européen de soutien à la coproduction et à la diffusion d'œuvres de création cinématographiques et audiovisuelles, Eurimages, répond au souci d'encourager la coproduction cinématographique européenne et qu'une nouvelle impulsion a été ainsi donnée au développement des coproductions cinématographiques en Europe;

Décidés à atteindre cet objectif culturel grâce à un commun effort pour accroître la production et définir des règles s'adaptant à l'ensemble des coproductions cinématographiques multilatérales européennes;

Considérant que l'adoption de règles communes tend à diminuer les contraintes et à favoriser la coopération européenne dans le domaine des coproductions cinématographiques,

Sont convenus de ce qui suit:

Chapitre I — Dispositions générales**Article 1 — But de la Convention**

Les Parties à la présente Convention s'engagent à encourager le développement de la coproduction cinématographique européenne, conformément aux dispositions qui suivent.

Article 2 — Champ d'application

- 1 La présente Convention régit les relations entre les Parties dans le domaine des coproductions multilatérales ayant leur origine sur le territoire des Parties.
- 2 La présente Convention s'applique:
 - a aux coproductions associant au moins trois coproducteurs établis dans trois Parties différentes à la Convention; et
 - b aux coproductions associant au moins trois coproducteurs établis dans trois Parties différentes à la Convention, ainsi qu'un ou plusieurs coproducteurs qui ne sont pas établis dans ces dernières. L'apport total des coproducteurs non établis dans des Parties à la Convention ne peut toutefois excéder 30 % du coût total de la production.

Dans tous les cas, la présente Convention n'est applicable qu'à condition que l'œuvre coproduite réponde à la définition d'œuvre cinématographique européenne telle que précisée à l'article 3, paragraphe 3, ci-dessous.

- 3 Les dispositions des accords bilatéraux conclus entre les Parties à la présente Convention demeurent applicables aux coproductions bilatérales.

Dans le cas de coproductions multilatérales, les dispositions de la présente Convention l'emportent sur celles des accords bilatéraux conclus entre les Parties à la Convention. Les dispositions concernant les coproductions bilatérales restent en vigueur si elles ne vont pas à l'encontre des dispositions de la présente Convention.

- 4 En cas d'absence de tout accord réglant les relations bilatérales de coproduction entre deux Parties à la présente Convention, celle-ci s'applique également aux coproductions bilatérales, sauf si une réserve a été émise par une des Parties concernées, dans les conditions prévues à l'article 20.

Article 3 — Définitions

Aux fins de la présente Convention:

- a le terme «œuvre cinématographique» désigne les œuvres de toute durée et sur tout support, en particulier les œuvres cinématographiques de fiction, d'animation et les documentaires, conformes aux dispositions relatives à l'industrie cinématographique existant dans chacune des Parties concernées et destinées à être diffusées dans les salles de spectacle cinématographique;
- b le terme «coproducteurs» désigne des sociétés de production cinématographique ou des producteurs établis dans des Parties à la présente Convention et liés par un contrat de coproduction;
- c le terme «œuvre cinématographique européenne» désigne les œuvres cinématographiques répondant aux conditions fixées à l'annexe II, qui fait partie intégrante de la présente Convention;
- d le terme «coproduction multilatérale» désigne une œuvre cinématographique produite par au moins trois coproducteurs tels que définis à l'article 2, paragraphe 2, ci-dessus.

Chapitre II — Règles applicables aux coproductions**Article 4 — Assimilation aux films nationaux**

- 1 Les œuvres cinématographiques européennes réalisées en coproduction multilatérale et relevant de la présente Convention jouissent de plein droit des avantages accordés aux films nationaux en vertu des dispositions législatives et réglementaires en vigueur dans chacune des Parties à la présente Convention participant à la coproduction concernée.
- 2 Les avantages sont accordés à chaque coproducteur par la Partie dans laquelle celui-ci est établi, dans les conditions et limites prévues par les dispositions législatives et réglementaires de cette Partie, et conformément aux dispositions de la présente Convention.

Article 5 — Modalités d'admission au régime de la coproduction

- 1 Toute coproduction d'œuvres cinématographiques doit recevoir l'approbation, après consultation entre elles et selon les modalités prévues à l'annexe I, des autorités compétentes des Parties dans lesquelles sont établis les coproducteurs. Ladite annexe fait partie intégrante de la présente Convention.
- 2 Les demandes d'admission au régime de la coproduction sont établies, en vue de leur approbation par les autorités compétentes, selon les dispositions de la procédure de présentation des demandes prévue dans l'annexe I. Cette approbation est irrévocable sauf en cas de non-respect des engagements initiaux en matière artistique, économique et technique.
- 3 Les projets de caractère manifestement pornographique, ceux qui font l'apologie de la violence ou ceux qui portent ouvertement atteinte à la dignité humaine ne peuvent être admis au régime de la coproduction.
- 4 Les avantages prévus au titre de la coproduction sont accordés aux coproducteurs réputés posséder une organisation technique et financière adéquate, ainsi que des qualifications professionnelles suffisantes.
- 5 Chaque Etat contractant indique quelles sont les autorités compétentes mentionnées au paragraphe 2 ci-dessus par une déclaration faite lors de la signature ou lors du dépôt de l'instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion. Cette déclaration peut être modifiée à tout moment par la suite.

Article 6 — Proportions des apports respectifs des coproducteurs

- 1 Dans le cas d'une coproduction multilatérale, la participation la plus faible ne peut être inférieure à 10 % et la participation la plus importante ne peut excéder 70 % du coût total de production de l'œuvre cinématographique. Lorsque la participation la plus faible est inférieure à 20 %, la Partie concernée peut prendre des dispositions tendant à réduire ou à supprimer l'accès aux mécanismes nationaux d'aide à la production.
- 2 Lorsque la présente Convention tient lieu d'accord bilatéral entre deux Parties dans les conditions prévues à l'article 2, paragraphe 4, la participation la plus faible ne peut être inférieure à 20 % et la participation la plus importante ne peut excéder 80 % du coût total de production de l'œuvre cinématographique.

Article 7 — Droits des coproducteurs

- 1 Le contrat de coproduction doit garantir à chaque coproducteur la copropriété du négatif original image et son. Le contrat inclura une disposition visant à ce que le négatif original soit déposé en un lieu choisi d'un commun accord par les coproducteurs et que le libre accès à celui-ci en soit garanti.
- 2 Le contrat de coproduction doit également garantir à chaque coproducteur le droit à un internégatif ou à tout autre support permettant la reproduction.

Article 8 — Participation technique et artistique

- 1 L'apport de chacun des coproducteurs doit comporter obligatoirement une participation technique et artistique effective. En principe, et dans le respect des obligations internationales liant les Parties, l'apport des coproducteurs en personnel créateur, en techniciens, en artistes, en interprètes et en industries techniques doit être proportionnel à leur investissement.
- 2 Sous réserve des obligations internationales liant les Parties et des exigences du scénario, les personnels composant l'équipe de tournage doivent être ressortissants des Etats partenaires à la coproduction, et la postproduction doit, en principe, être réalisée dans ces Etats.

Article 9 — Coproductions financières

- 1 Par dérogation aux dispositions de l'article 8, et conformément aux dispositions spécifiques et aux limites fixées dans les dispositions législatives et réglementaires en vigueur dans les Parties, peuvent être admises au bénéfice de la présente Convention les coproductions répondant aux conditions suivantes:
 - a comporter une ou plusieurs participations minoritaires qui pourront être limitées au domaine financier, conformément au contrat de coproduction, à condition que chaque part nationale ne soit ni inférieure à 10 % ni supérieure à 25 % du coût de production;
 - b comporter un coproducteur majoritaire apportant une participation technique et artistique effective, et remplissant les conditions requises pour l'octroi, à l'œuvre cinématographique, de la nationalité dans son pays;
 - c concourir à l'affirmation de l'identité européenne; et
 - d faire l'objet de contrats de coproduction comportant des dispositions relatives à la répartition des recettes.
- 2 Le régime de la coproduction ne sera accordé aux coproductions financières qu'après autorisation, donnée cas par cas par les autorités compétentes, compte tenu, notamment, des dispositions de l'article 10 ci-dessous.

Article 10 — Equilibre général des échanges

- 1 Un équilibre général doit être maintenu dans les échanges cinématographiques entre les Parties, en ce qui concerne tant le montant total des investissements que les participations artistiques et techniques aux œuvres cinématographiques tournées en coproduction.

- 2 Une Partie qui constate, après une période raisonnable, un déficit dans ses rapports de coproduction avec une ou plusieurs autres Parties peut subordonner, pour des raisons liées au maintien de son identité culturelle, l'octroi de son accord à une prochaine coproduction au rétablissement de l'équilibre de ses relations cinématographiques avec cette ou ces Parties.

Article 11 — Entrée et séjour

Dans le cadre de la législation et de la réglementation, ainsi que des obligations internationales en vigueur, chacune des Parties facilite l'entrée et le séjour, ainsi que l'octroi des autorisations de travail sur son territoire, des personnels techniques et artistiques des autres Parties participant à la coproduction. De même, chacune des Parties permet l'importation temporaire et la réexportation de matériel nécessaire à la production et à la distribution des œuvres cinématographiques réalisées dans le cadre de la présente Convention.

Article 12 — Mention des pays coproducteurs

- 1 Les œuvres cinématographiques réalisées en coproduction doivent être présentées avec la mention des pays coproducteurs.
- 2 Cette mention doit figurer clairement au générique, dans la publicité commerciale et le matériel de promotion des œuvres cinématographiques, et lors de leur présentation.

Article 13 — Exportation

Lorsqu'une œuvre cinématographique réalisée en coproduction est exportée vers un pays où les importations d'œuvres cinématographiques sont contingentées, et qu'une des Parties coproductrices ne dispose pas de la libre entrée de ses œuvres cinématographiques dans le pays importateur:

- a l'œuvre cinématographique est ajoutée en principe au contingent du pays dont la participation est majoritaire;
- b dans le cas d'une œuvre cinématographique comportant une participation égale des différents pays, l'œuvre cinématographique est imputée au contingent du pays ayant les meilleures possibilités d'exportation dans le pays d'importation;
- c si l'imputation ne peut être effectuée selon les dispositions des alinéas a et b ci-dessus, l'œuvre cinématographique est imputée au contingent de la Partie qui fournit le réalisateur.

Article 14 — Langues

Lors de l'admission au régime de la coproduction, l'autorité compétente d'une Partie peut exiger du coproducteur établi dans cette dernière une version finale de l'œuvre cinématographique dans une des langues de cette Partie.

Article 15 — Festivals

A moins que les coproducteurs n'en décident autrement, les œuvres cinématographiques réalisées en coproduction sont présentées aux festivals internationaux par la Partie dans laquelle le coproducteur majoritaire est établi, ou, dans le cas de participations financières égales, par la Partie qui fournit le réalisateur.

Chapitre III — Dispositions finales**Article 16 — Signature, ratification, acceptation, approbation**

- 1 La présente Convention est ouverte à la signature des Etats membres du Conseil de l'Europe et des autres Etats parties à la Convention culturelle européenne, qui peuvent exprimer leur consentement à être liés par:
 - a signature sans réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation; ou
 - b signature sous réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation, suivie de ratification, d'acceptation ou d'approbation.
- 2 Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

Article 17 — Entrée en vigueur

- 1 La Convention entrera en vigueur le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de trois mois après la date à laquelle cinq Etats, dont au moins quatre Etats membres du Conseil de l'Europe, auront exprimé leur consentement à être liés par la Convention, conformément aux dispositions de l'article 16.
- 2 Pour tout Etat signataire qui exprimera ultérieurement son consentement à être lié par la Convention, celle-ci entrera en vigueur le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de trois mois après la date de la signature ou du dépôt de l'instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation.

Article 18 — Adhésion d'Etats non membres

- 1 Après l'entrée en vigueur de la présente Convention, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe pourra inviter tout Etat européen non membre du Conseil de l'Europe ainsi que la Communauté économique européenne à adhérer à la présente Convention, par une décision prise à la majorité prévue à l'article 20.d du Statut du Conseil de l'Europe, et à l'unanimité des représentants des Etats contractants ayant le droit de siéger au Comité des Ministres.
- 2 Pour tout Etat adhérent ou pour la Communauté économique européenne, en cas d'adhésion, la Convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'un délai de trois mois après la date de dépôt de l'instrument d'adhésion près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

Article 19 — Clause territoriale

- 1 Tout Etat peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, désigner le ou les territoires au(x)quel(s) s'appliquera la présente Convention.
- 2 Toute Partie peut, à tout moment par la suite, par une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, étendre l'application de la présente Convention à tout autre territoire désigné dans la déclaration. La Convention entrera en vigueur à l'égard de ce territoire le premier jour du mois qui suit l'expiration d'un délai de trois mois après la date de réception de la déclaration par le Secrétaire Général.

- 3 Toute déclaration faite en vertu des deux paragraphes précédents pourra être retirée, en ce qui concerne tout territoire désigné dans cette déclaration, par notification adressée au Secrétaire Général. Le retrait prendra effet le premier jour du mois qui suit l'expiration d'un délai de trois mois après la date de réception de la notification par le Secrétaire Général.

Article 20 — Réserves

- 1 Tout Etat peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, déclarer que l'article 2, paragraphe 4, ne s'applique pas dans ses relations bilatérales de coproduction avec une ou plusieurs Parties. En outre, il peut se réserver le droit de fixer une participation maximale différente de celle qui est établie à l'article 9, paragraphe 1.a. Aucune autre réserve ne peut être faite.
- 2 Toute Partie qui a formulé une réserve en vertu du paragraphe précédent peut la retirer en tout ou en partie en adressant une notification au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe. Le retrait prendra effet à la date de réception de la notification par le Secrétaire Général.

Article 21 — Dénonciation

- 1 Toute Partie peut, à tout moment, dénoncer la présente Convention en adressant une notification au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.
- 2 La dénonciation prendra effet le premier jour du mois qui suit l'expiration d'un délai de six mois après la date de réception de la notification par le Secrétaire Général.

Article 22 — Notifications

Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe notifiera aux Etats membres du Conseil, ainsi qu'à tout Etat et à la Communauté économique européenne ayant adhéré à la présente Convention ou ayant été invité à le faire:

- a) toute signature;
- b) le dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion;
- c) toute date d'entrée en vigueur de la présente Convention, conformément à ses articles 17, 18 et 19;
- d) toute déclaration faite conformément à l'article 5, paragraphe 5;
- e) toute dénonciation notifiée conformément à l'article 21;
- f) tout autre acte, notification ou communication ayant trait à la présente Convention.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Strasbourg, le 2 octobre 1992, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil de l'Europe. Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe en communiquera copie certifiée conforme à chacun des Etats mentionnés à l'article 16, paragraphe 1, ainsi qu'à tout Etat et à la Communauté économique européenne invités à adhérer à la présente Convention.

Annexe I — Procédure de présentation des demandes

Les coproducteurs établis dans des Parties à la présente Convention doivent, pour bénéficier des dispositions de celle-ci, présenter, deux mois avant le début du tournage, une demande d'admission au régime de la coproduction en y joignant les pièces mentionnées ci-dessous. Celles-ci doivent parvenir aux autorités compétentes en nombre suffisant pour pouvoir être communiquées aux autorités des autres Parties au plus tard un mois avant le début du tournage:

- une copie du contrat d'acquisition des droits d'auteur ou toute preuve permettant de vérifier l'acquisition du droit d'auteur pour l'exploitation économique de l'œuvre;
- un scénario détaillé;
- la liste des éléments techniques et artistiques des pays concernés;
- un devis et un plan de financement détaillés;
- un plan de travail de l'œuvre cinématographique;
- le contrat de coproduction passé entre les coproducteurs. Ce contrat doit comporter des clauses prévoyant la répartition entre coproducteurs des recettes ou des marchés.

La demande et les autres documents seront présentés si possible dans la langue des autorités compétentes auxquelles ils sont soumis.

Les autorités nationales compétentes se communiqueront les dossiers ainsi constitués dès leur dépôt. Celles de la Partie ayant une participation financière minoritaire ne donneront leur accord qu'après avoir reçu l'avis de celles de la Partie ayant une participation financière majoritaire.

Annexe II

- 1 Une œuvre cinématographique est européenne au sens de l'article 3, paragraphe 3, si elle contient des éléments européens représentant au moins 15 points sur un total de 19 points, selon les critères indiqués dans l'échelle ci-dessous.
- 2 Compte tenu des exigences du scénario, les autorités compétentes peuvent, après concertation entre elles, et lorsqu'elles estiment que l'œuvre reflète néanmoins l'identité européenne, admettre au régime de la coproduction une œuvre réunissant un nombre de points inférieur aux 15 points normalement exigés.

Eléments européens	Points d'évaluation
<i>Groupe création auteur</i>	
Réalisateur	3
Scénariste	3
Compositeur	1
	7
<i>Groupe création acteur</i>	
Premier rôle	3
Deuxième rôle	2
Troisième rôle	1
	6
<i>Groupe création technique et de tournage</i>	
Image	1
Son et mixage	1
Montage	1
Décors et costumes	1
Studio ou lieu de tournage	1
Lieu de la postproduction	1
	6

N.B.

- a Les premier, deuxième et troisième rôles sont évalués au prorata des jours de tournage.
- b En ce qui concerne l'article 8, le terme « artistique » se réfère aux groupes « création auteur » et « création acteur », le terme « technique » au groupe « création technique et de tournage ».

Traduzione non ufficiale**CONVENZIONE EUROPEA SULLA COPRODUZIONE CINEMATOGRAFICA****PREAMBOLO**

Gli Stati membri del Consiglio d'Europa e gli altri Stati parti della Convenzione culturale Europea, firmatari della presente Convenzione,

Considerando che lo scopo del Consiglio d'Europa è di realizzare una più stretta unione tra i suoi membri in particolare al fine di salvaguardare e di promuovere gli ideali ed i principi che costituiscono il loro patrimonio comune,

Considerando che la libertà di creazione e la libertà di espressione rappresentano gli elementi fondamentali di detti principi;

Considerando che la tutela della diversità culturale dei vari paesi europei è uno degli scopi della Convenzione culturale europea,

Considerando che la coproduzione cinematografica deve essere potenziata in quanto strumento di creazione e di espressione della diversità culturale a livello europeo;

Ausplicando sviluppare questi principi e richiamando le raccomandazioni del Comitato dei Ministri sul cinema e l'audiovisivo, in particolare la Raccomandazione n. R(86)3 sulla promozione della produzione audiovisiva in Europa;

Riconoscendo che l'istituzione del Fondo europeo di sostegno per la coproduzione e la diffusione di opere di creazione cinematografica ed audiovisiva "Eurimages" corrisponde all'intento di incoraggiare la coproduzione cinematografica europea e che un nuovo impulso ne è derivato per lo sviluppo delle coproduzioni cinematografiche in Europa;

Risolute a conseguire tale obiettivo culturale grazie ad uno sforzo comune volto ad accrescere la produzione ed a definire regole che si adattino all'insieme delle coproduzioni cinematografiche multilaterali europee;

Considerando che l'adozione di regole comuni consente di ridurre i vincoli e favorisce la cooperazione europea nel settore delle coproduzioni cinematografiche,

Hanno convenuto quanto segue:

Capitolo I - Disposizioni generali**Articolo 1 - Scopo della Convenzione**

Le Parti della presente Convenzione s'impegnano ad incoraggiare lo sviluppo della coproduzione cinematografica europea, in conformità con le seguenti disposizioni.

Articolo 2 - Sfera di applicazione

1. La presente Convenzione regola le relazioni tra le Parti nel settore delle coproduzioni multilaterali aventi origine sul territorio delle Parti.

2. La presente Convenzione si applica:

- a. alle coproduzioni che associano almeno tre coproduttori, ciascuno avente la propria sede in una distinta Parte della Convenzione;
- b. alle coproduzioni che associano almeno tre coproduttori ciascuno avente la propria sede in una distinta Parte della Convenzione, nonché uno o più coproduttori che non hanno la sede in dette Parti. Il contributo totale dei coproduttori la cui sede non è stabilita in Parti della Convenzione non potrà tuttavia superare il 30% del costo totale della produzione.

In tutti i casi la presente Convenzione è applicabile solo a condizione che l'opera in coproduzione corrisponda alla definizione di opera cinematografica europea, come specificata all'articolo 3, paragrafo 3 di seguito.

3. Le disposizioni degli accordi bilaterali tra le Parti della presente Convenzione sono applicabili alle coproduzioni bilaterali.

Nel caso di coproduzioni multilaterali, le disposizioni della presente Convenzione prevalgono su quelle degli accordi bilaterali conclusi tra le Parti della Convenzione. Le disposizioni sulle coproduzioni bilaterali rimangono in vigore se non sono in contrasto con le norme della presente Convenzione.

4. In assenza di ogni accordo che regoli le relazioni bilaterali di coproduzione tra due Parti della presente Convenzione, detta Convenzione si applicherà anche alle coproduzioni bilaterali, salvo se una riserva venga formulata da una delle Parti interessate, come stabilito dall'articolo 20.

Articolo 3 - Definizioni

Ai fini della presente Convenzione:

- a. l'espressione "opera cinematografica" significa le opere di qualsiasi durata e su qualsiasi supporto, in particolare le opere cinematografiche di narrativa, di animazione ed i documentari, conformi alle norme relative all'industria cinematografica in vigore in ciascuna delle Parti interessate e destinate ad essere proiettate nelle sale di spettacolo cinematografiche;
- b. il termine "coproduttori" significa le società di produzione cinematografiche o i produttori aventi sede in Parti alla presente Convenzione, vincolati da un contratto di coproduzione;
- c. l'espressione "opera cinematografica europea" significa le opere cinematografiche che corrispondono alle condizioni stabilite all'annesso II, che è parte integrante della presente Convenzione;
- d. l'espressione "co-produzione multilaterale" indica un'opera cinematografica prodotta da almeno tre coproduttori così come definiti all'articolo 2, paragrafo 2, di cui sopra.

Capitolo II - Regole applicabili alle coproduzioni**Articolo 4. - Equivalenza con i film nazionali**

1. Le opere cinematografiche europee realizzate in coproduzione multilaterale e che sono soggette alle presente Convenzione beneficiano a pieno titolo dei vantaggi concessi ai film nazionali in virtù delle norme legislative e regolamentari in vigore in ciascuna delle Parti alla presente Convenzione partecipanti alla coproduzione in oggetto.

2. I vantaggi sono concessi a ciascun coproduttore dalla Parte nella quale ha sede, secondo le condizioni ed entro i limiti previsti dalle norme legislative e regolamentari di detta Parte ed in conformità con le disposizioni della presente Convenzione.

Articolo 5 - Modalità di ammissione al regime di coproduzione

1. Ogni coproduzione di opere cinematografiche deve ricevere l'approvazione delle Autorità competenti delle Parti in cui hanno sede i coproduttori, previa consultazione tra dette Autorità e secondo le modalità previste all'annesso 1. Detto annesso è parte integrante della presente Convenzione.

2. Le domande di ammissione al regime di coproduzione dovranno essere compilate, ai fini della loro approvazione da parte delle Autorità competenti, conformemente alle disposizioni della procedura di presentazione delle domande prevista all'annesso I. Quest'approvazione è irrevocabile salvo in caso di inosservanza degli impegni iniziali in materia artistica, economica e tecnica.

3. I progetti a carattere manifestamente pornografico, quelli che fanno l'apologia della violenza o che pregiudicano apertamente la dignità umana non possono essere ammessi al regime di coproduzione.

4. I vantaggi previsti a titolo della coproduzione sono concessi ai coproduttori riputati avere un'organizzazione tecnica e finanziaria adeguata, nonché qualifiche professionali sufficienti.

5. Ciascun Stato contraente indica quali sono le autorità competenti menzionate al paragrafo 2 di cui sopra, con una dichiarazione formulata all'atto della firma o del deposito dello strumento di ratifica, di accettazione di approvazione o di adesione. Questa dichiarazione può essere successivamente modificata in qualunque momento.

Articolo 6 - Proporzione dei rispettivi contributi dei coproduttori

1. In caso di coproduzione multilaterale, la partecipazione più bassa non può essere inferiore al 10% e la partecipazione più elevata non può superare il 70% del costo totale di produzione dell'opera cinematografica. Quando la partecipazione più bassa non raggiunge il 20%, la Parte interessata può adottare disposizioni volte a ridurre o ad eliminare l'accesso ai sistemi nazionali di aiuti alla produzione.

2. Qualora la presente Convenzione funga da accordo bilaterale tra due Parti alle condizioni previste all'articolo 2, paragrafo 4, la partecipazione più bassa non potrà essere inferiore al 20% e la partecipazione più elevata non potrà superare l'80% del costo totale di produzione dell'opera cinematografica.

Articolo 7 - Diritti dei coproduttori

1. Il contratto di coproduzione deve garantire a ciascun coproduttore la coproprietà del negativo fotografico originale audio-visivo. Il contratto includerà una norma affinché il negativo originale sia depositato in un luogo selezionato di comune accordo dai coproduttori e sia garantito il libero accesso a quest'ultimo.

2. Il contratto di coproduzione deve inoltre garantire a ciascun coproduttore il diritto ad un internegativo o ad ogni altro supporto che consenta la riproduzione.

Articolo 8 - Partecipazione tecnica ed artistica

1. Il contributo di ciascun coproduttore deve obbligatoriamente comportare una partecipazione tecnica ed artistica effettiva. In linea di massima, e nel rispetto degli obblighi internazionali cui le Parti sono soggette, il contributo dei coproduttori in materia di personale creativo, di tecnici, di artisti, di interpreti e di industrie tecniche dovrà essere proporzionale al loro investimento.

2. Con riserva degli obblighi internazionali cui le Parti sono soggette, e delle esigenze della sceneggiatura, il personale dell'équipe per le riprese cinematografiche deve essere costituito da cittadini degli Stati soci nella coproduzione e la post-produzione deve in linea di massima essere realizzata in questi Stati.

Articolo 9 - Coproduzioni finanziarie

1. In deroga alle disposizioni dell'articolo 8, ed in conformità con le specifiche disposizioni ed i limiti stabiliti nelle norme legislative e regolamentari in vigore nelle Parti, possono essere ammesse a beneficiare della presente Convenzione, le coproduzioni che rispondono ai seguenti requisiti:

- a. comportare una o più partecipazioni minoritarie che potranno essere limitate al settore finanziario, in conformità al contratto di produzione, a condizione che ciascuna quota nazionale non sia né inferiore al 10%, né superiore al 25% del costo di produzione;
- b. comportare un coproduttore di maggioranza che fornisca una partecipazione tecnica ed artistica effettiva e soddisfi le condizioni richieste per la concessione, all'opera cinematografica della nazionalità del suo paese;
- c. concorrere all'affermazione dell'identità europea;
- d. essere oggetto di contratti di coproduzione che comportino disposizioni relative alla ripartizione dei proventi.

2. Il regime di coproduzione sarà concesso alle coproduzioni finanziarie solo previa autorizzazione concessa caso per caso, dalle Autorità competenti, in considerazione in particolar modo, delle norme dell'articolo 10 di seguito.

Articolo 10 - Ripartizione equilibrata degli oneri

1. Negli scambi cinematografici tra le Parti, occorrerà mantenere un equilibrio generale per quanto concerne sia l'ammontare totale degli investimenti, sia le partecipazioni artistiche e tecniche alle opere cinematografiche girate in coproduzione.

2. Se una Parte constata, dopo un periodo ragionevole, un disavanzo nelle sue relazioni di coproduzione con una o più altre Parti, essa può subordinare per ragioni legate al mantenimento della propria identità culturale, la concessione del suo accordo riguardo ad una successiva co-produzione, al ristabilimento dell'equilibrio delle sue relazioni cinematografiche con detta o dette Parti.

Articolo 11 - Ingresso e soggiorno

Nell'ambito della sua legislazione e regolamentazione, nonché degli obblighi internazionali in vigore, ciascuna Parte agevola l'ingresso ed il soggiorno, nonché la concessione dei permessi di lavoro sul suo territorio, del personale tecnico ed artistico delle altre Parti che partecipano alla coproduzione. Allo stesso modo, ciascuna delle Parti autorizza l'importazione temporanea e la riesportazione del materiale necessario alla produzione ed alla distribuzione delle opere cinematografiche realizzate nell'ambito della presente Convenzione.

Articolo 12- Menzione dei paesi coproduttori

1. Le opere cinematografiche realizzate in coproduzione devono contenere, nella loro presentazione, la menzione dei paesi coproduttori.

2. Questa menzione deve essere chiaramente indicata nei titoli di testa, nella pubblicità commerciale e nel materiale promozionale delle opere cinematografiche ed all'atto della presentazione.

Articolo 13- Esportazione

Quando un'opera cinematografica realizzata in coproduzione è esportata verso un paese nel quale le importazioni di opere cinematografiche sono contingentate, ed una delle Parti coprodottrici non dispone di un libero ingresso nel paese importatore per le sue opere cinematografiche:

- a. l'opera cinematografica viene di regola aggiunta al contingente del Paese che ha una partecipazione di maggioranza ;
- b. nel caso di un'opera cinematografica per la quale vi è una pari partecipazione dei vari paesi, l'opera contingentata sarà assegnata al contingente del paese che ha le migliori condizioni di esportazione verso il paese d'importazione;
- c. qualora l'assegnazione non possa essere effettuata secondo il disposto dei capoversi a. e b. precedenti, l'opera cinematografica è assegnata al contingente della Parte che fornisce il realizzatore del film.

Articolo 14 - Lingue

Al momento dell'ammissione al regime di coproduzione, l'autorità competente di una Parte può esigere dal coproduttore che ha la sua sede in detta Parte, una versione finale dell'opera cinematografica in una delle lingue di detta Parte.

Articolo 15 - Festival

A meno che i coproduttori non decidano diversamente, le opere cinematografiche realizzate in coproduzione sono presentate ai festival internazionali dalla Parte in cui ha sede il coproduttore di maggioranza o, nel caso di partecipazioni finanziarie uguali, dalla Parte che fornisce il realizzatore .

Capitolo III - Disposizioni finali**Articolo 16 - Firma, ratifica, accettazione, approvazione**

1. La presente Convenzione è aperta alla firma degli Stati membri del Consiglio d'Europa e degli altri Stati parti alla Convenzione culturale europea, che possono esprimere il loro consenso a far parte della Convenzione mediante:

- a. firma senza riserva di ratifica, di accettazione o di approvazione; oppure
- b. firma con riserva di ratifica, di accettazione o di approvazione, seguita da ratifica, da accettazione o da approvazione.

2. Gli strumenti di ratifica, di accettazione o di approvazione saranno depositati presso il Segretario Generale del Consiglio d'Europa.

Articolo 17-Entrata in vigore

1. La Convenzione entrerà in vigore il primo giorno del mese successivo allo scadere di un termine di tre mesi dopo la data alla quale cinque Stati, di cui almeno quattro Stati membri del Consiglio d'Europa, avranno espresso il loro consenso ad essere vincolati dalla Convenzione, in conformità alle disposizioni dell'articolo 16.

2. Per ogni Stato firmatario che esprima in seguito il suo consenso ad essere soggetto alla Convenzione, questa entrerà in vigore il primo giorno del mese successivo allo scadere di un termine di tre mesi dopo la data della firma o del deposito dello strumento di ratifica, di accettazione o di approvazione.

Articolo 18- Adesione di Stati non membri

1. Dopo l'entrata in vigore della presente Convenzione, il Comitato dei Ministri del Consiglio d'Europa potrà invitare ogni Stato europeo non membro del Consiglio d'Europa, nonché la Comunità economica europea ad aderire alla presente Convenzione, con decisione adottata alla maggioranza prevista all'articolo 20.d dello Statuto del Consiglio d'Europa, e all'unanimità dei rappresentanti degli Stati contraenti che hanno diritto ad essere rappresentati al Comitato dei Ministri.

2. Per ogni Stato aderente o per la Comunità economica europea, la Convenzione, in caso di adesione, entrerà in vigore il primo giorno del mese successivo allo scadere di un termine di tre mesi dopo la data di deposito dello strumento di adesione presso il Segretario generale del Consiglio d'Europa.

Articolo 19 - Clausola territoriale

1. Ogni Stato può, al momento della firma o al momento del deposito del suo strumento di ratifica, di accettazione, di approvazione o di adesione designare il o i territori cui si applicherà la presente Convenzione.

2. Ogni Parte può, in qualunque momento successivo, con una dichiarazione indirizzata al Segretario generale del Consiglio d'Europa, estendere l'applicazione della presente Convenzione ad ogni altro territorio designato nella dichiarazione. La Convenzione entrerà in vigore nei confronti di detto territorio il primo giorno del mese successivo allo scadere di un termine di tre mesi dopo la data in cui il Segretario generale avrà ricevuto la dichiarazione.

3. Ogni dichiarazione resa ai sensi dei due paragrafi precedenti potrà essere ritirata, per quanto concerne qualunque territorio designato in detta dichiarazione, mediante una notifica indirizzata al Segretario generale. Il ritiro avrà effetto il primo giorno del mese successivo allo scadere di un termine di tre mesi dopo la data in cui il Segretario generale avrà ricevuto la notifica.

Articolo 20 - Riserve

1. Ogni Stato può, al momento della firma o al momento del deposito del suo strumento di ratifica, di accettazione, di approvazione o di adesione dichiarare che l'articolo 2, paragrafo 4, non è applicabile alle sue relazioni bilaterali di co-produzione con una o più Parti. Esso inoltre può riservarsi il diritto di stabilire una partecipazione massima diversa da quella stabilita all'articolo 9, paragrafo 1 a. Nessun'altra riserva potrà essere formulata.

2. Ogni Parte che ha formulato una riserva ai sensi del paragrafo precedente può ritirarla in tutto o in parte indirizzando una notifica al Segretario Generale del Consiglio d'Europa. Il ritiro avrà effetto alla data in cui il Segretario generale avrà ricevuto la notifica.

Articolo 21 - Denuncia

1. Ogni Parte può in qualunque momento denunciare la presente Convenzione indirizzando una notifica al Segretario Generale del Consiglio d'Europa.

2. La denuncia avrà effetto il primo giorno del mese successivo allo scadere di un termine di sei mesi dopo la data in cui il Segretario generale avrà ricevuto la notifica.

Articolo 22 - Notifiche

Il Segretario generale del Consiglio d'Europa notificherà agli Stati membri del Consiglio nonché ad ogni Stato ed alla Comunità economica europea che abbia aderito alla presente Convenzione o sia stato invitato a farlo:

- a. ogni firma;
- b. il deposito di ogni strumento di ratifica, di accettazione, di approvazione o di adesione;
- c. ogni data di entrata in vigore della presente Convenzione secondo i suoi articoli 17, 18 e 19;
- d. ogni dichiarazione effettuata secondo l'articolo 5, paragrafo 5
- e. ogni denuncia notificata in conformità con l'articolo 21;
- f. ogni altro atto, notifica o comunicazione relativa alla presente Convenzione.

IN FEDE DI CHE i sottoscritti, a tal fine debitamente autorizzati, hanno firmato la presente Convenzione.

Fatto a Strasburgo, il 2 ottobre 1992, in francese ed in inglese, i due testi facenti ugualmente fede, in un unico esemplare che sarà depositato negli archivi del Consiglio d'Europa. Il Segretario generale del Consiglio d'Europa ne trasmetterà copia certificata conforme a ciascuno degli Stati di cui all'articolo 16, paragrafo 1, come pure ad ogni Stato ed alla Comunità economica europea invitati ad aderire alla presente Convenzione.

(Seguono firme...)

Copia certificata conforme all'unico esemplare originale, in lingua francese ed inglese, depositato negli archivi del Consiglio d'Europa.

Il Direttore degli Affari giuridici
del Consiglio d'Europa,
Erik HARREMOES

ANNESSO I - PROCEDURE DI PRESENTAZIONE DELLE DOMANDE

I co-produttori la cui sede é stabilita nelle Parti alla presente Convenzione devono presentare, per beneficiare delle disposizioni di quest'ultima, due mesi prima dell'inizio delle riprese cinematografiche, una domanda di ammissione al regime di coproduzione, allegandovi i documenti indicati di seguito. Questi dovranno pervenire alle autorità competenti in congruo numero, in modo da poter essere trasmessi alle autorità delle altre Parti non oltre un mese prima dell'inizio delle riprese:

- una copia del contratto di acquisizione dei diritti di autore o qualunque prova che consenta di accertare l'acquisizione del diritto d'autore ai fini dello sfruttamento economico dell'opera;
- un copione dettagliato;
- la lista degli elementi tecnici ed artistici dei paesi interessati;
- un preventivo di spesa ed un piano di finanziamento dettagliati;
- un programma di elaborazione dell'opera cinematografica;
- il contratto di co-produzione stipulato tra i co-produttori. Tale contratto dovrà comportare clausole che prevedano la ripartizione dei proventi o dei contratti tra i co-produttori.

La domanda e gli altri documenti dovranno essere presentati, ove possibile, nella lingua delle autorità cui sono presentati.

Le autorità nazionali competenti si trasmetteranno reciprocamente i fascicoli così preparati, non appena saranno stati presentati. Le autorità di una Parte avente una partecipazione finanziaria minoritaria, daranno il loro accordo solo dopo aver sentito il parere delle autorità della Parte che ha la partecipazione finanziaria di maggioranza.

XII LEGISLATURA - DISEGNI DI LEGGE E RELAZIONI - DOCUMENTI

ANNESSO II

1. Un'opera cinematografica è europea ai sensi dell'articolo 3, paragrafo 3, quando contenga elementi europei che corrispondono ad almeno 15 punti su un totale di 19 punti, secondo i criteri indicati nella tabella in appresso.

2. In considerazione delle esigenze del copione/sceneggiatura, le autorità competenti possono, previa reciproca concertazione e quando ritengano che l'opera riflette comunque l'identità europea, ammettere al regime di coproduzione un'opera che ha ottenuto un numero di punti inferiore ai 15 punti in linea di massima richiesti.

Elementi europei

Punti di valutazione

Gruppo creazione autore

Realizzatore	3
Autore del copione/sceneggiatura	3
Compositore	1

	7

Gruppo creazione attore

Primo ruolo	3
Secondo ruolo	2
Terzo ruolo	1

	6

Gruppo creazione tecnica e di ripresa

Fotografia	1
Audio e missaggio	1
Montaggio	1
Scenari e costumi	1
Studio o luogo delle riprese	1
Luogo della post-produzione	1

	6

N.B.

- a. Il primo, secondo e terzo ruolo sono valutati in proporzione ai giorni di ripresa.
- b. Per quanto concerne l'articolo 8, il termine "artistico" si riferisce ai gruppi "creazione autore" e "creazione attore"; il termine "tecnico" al gruppo "creazione tecnica e di ripresa".